



Dans le Dvar Mal'hout sur notre Paracha, le Rabbi de Loubavitch évoque le premier jour d'Adam HaRichon, sa première action. Dès qu'il fut créé des mains de l'Eternel, dès les premiers instants de sa vie, dès ses premières respirations, ses premiers regards, Adam se

prosterna, et fit se prosterner toute la Création, devant l'Eternel.

A la fin du chapitre 42 du Tanya, l'Admour Hazaken explique que si l'on observe le ciel avec les yeux de notre âme, nous comprendrons que le ciel existe grâce au souffle divin qui l'anime à chaque instant, et nous verrons comment 'l'armée des cieux se prosterne devant Toi'.

En effet, le mouvement de la course du soleil depuis son lever, à l'est, jusqu'au moment où il se couche, vers l'occident où demeure la Chékhinah, est celui d'une prosternation devant l'Eternel. Ce mouvement du ciel exprime le fait que toute la Création reconnaît son Créateur et s'annule totalement devant Lui.

C'est d'ailleurs à cela que se rapporte le verset des Tehilim, d'après lequel Adam haRichon demanda à toutes les créatures de ce monde de se prosterner devant l'Eternel, ainsi qu'il est dit (Tehilim, 90, 6):

'Venez, nous nous inclinons, nous nous courberons et nous nous prosternerons devant l'Eternel Qui nous a faits'.

Le jour de Roch Hachana est le jour durant lequel fut créé Adam haRichon, dont la première action fut de reconnaître, lui-même, et de faire reconnaître à toute la Création, le Saint béni soit-Il. Aussi le jour de Roche Hachana n'est pas sans exprimer, à l'image d'Adam haRichon, la reconnaissance et la totale soumission du peuple juif vis à vis de son Créateur, le Roi des rois, le Saint béni soit-Il.

Dans le Livre de Béréchit, sur le verset 'D.ieu vit tout ce qu'Il avait fait, et voici c'était très bien, il fut soir et il fut matin le sixième jour' (1, 31), Rachi explique la signification profonde de l'expression 'Yom Ha-Chichi', 'le sixième jour': la Torah ajoute la lettre 'Hé' (dont la valeur numérique est égale à 5) au mot 'Chichi' (sixième) pour nous dire que l'Eternel mis une condition avec la Création: elle resterait en vie si les Juifs acceptent sur eux les Cinq Livres de la Torah.

Dans le Dvar Mal'hout, le Rabbi cite cette autre explication de Rachi selon laquelle la lettre 'Hé' ajoutée au mot 'Chichi', est une allusion à un autre 'sixième jour', Ce 'sixième jour' très spécial, qui n'est autre que le jour du don de la Torah, qui eu lieu le sixième jour du mois de Sivan.

De fait, ce monde a été créé 'pour Israël et pour la Torah' (Rachi). Le monde n'existe, et ne peut avoir d'existence véritable, que si les enfants d'Israël, les 'prémices de l'Eternel', accomplissent les Commandements divins.

Il est écrit dans les 'Récits hassidiques' de Martin Buber, que peu de temps avant les fêtes, le Baal Chem Tov demanda à son élève Rabbi Wolf Kizès, de se préparer afin de sonner du Choffar le jour de Roch Hachana. L'élève s'exécuta, et avec le plus grand soin travailla les 'Kavanot', les intentions profondes, qui animeraient chaque son qu'il émettrait en soufflant dans le Choffar. Le souffle devait provenir du plus profond de lui-même, devait naître d'une application et d'une méditation d'une extrême profondeur. Pour plus de sûreté, Rabbi Wolf consigna les éléments de ses recherches sur un feuillet qu'il glissa sous son vêtement. Mais le papier tomba et se perdit (sur la volonté du Baal Chem Tov, à ce que l'on dit). Quand vint le jour de Roch Hachana et que le moment des sonneries du Choffar arriva, Rabbi Wolf chercha en vain le papier. Le sang lui monta à la tête, et une sensation de vide se répandit dans tout son corps. Et quand il voulut se rappeler la Kavana de mémoire, il fut incapable de se souvenir de rien. Les larmes coulèrent lentement de ses yeux, et c'est en pleurant qu'il sonna du Choffar. Le Baal Chem Tov lui expliqua peu de temps après la prière de ce saint jour, que nombreuses sont les clefs qui ouvrent les portes du Palais du Roi des rois. Mais parmi toutes ces clefs, la plus précieuse d'entre toutes, celle face à laquelle aucune serrure ne peut résister, ce sont les larmes qui proviennent du plus profond du cœur.

Cette histoire, comme toutes les histoires du Baal Chem Tov, est pleine d'enseignements pour notre vie, 'au jour le jour', et l'occasion nous est ici donnée de méditer aux larmes de Rabbi Wolf. Le Baal Chem Tov agit de telle manière que Rabbi Wolf perdit son précieux feuillet, et qu'il n'eut d'autre choix que celui de donner libre cours au sentiment qui l'anima quand il le réalisa. En d'autres termes, le Baal Chem Tov provoqua les larmes de Rabbi Wolf. Et c'est bien celà, la mission du Moché de chaque génération. Cette mission qui consiste à éveiller la partie la plus profonde de notre âme, l'essence de notre âme.

Cet enseignement est au centre de tous les enseignements du Rabbi de Loubavitch. Le Rabbi explique clairement que la révélation de l'essence de notre âme a pour effet d'attirer la révélation de l'Essence divine dans ce monde. Or, la chose est toute simple, éveiller la force de notre âme signifie que l'on parvient à exprimer notre désir, notre sentiment le plus profond, qui n'est autre que celui du dévoilement de D.ieu. Aussi, rien n'est plus vrai que ces larmes qui proviennent du plus profond du cœur, 'Réouta dé Liba', la Volonté la plus profonde qui demeure au plus profond de notre être tout entier.

Aussi, à la veille de Roch Hachana, nous pouvons ajouter une explication au sujet de la déclaration que le Machia'h fit au Baal Chem Tov : 'Je viendrai quand tes sources se répandront à l'extérieur'. 'Les sources qui se répandent à l'extérieur', ce sont nos larmes. Ces larmes qui proviennent du plus profond de notre cœur, et qui expriment notre désir le plus essentiel. Ces larmes qui 'se répandent à l'extérieur' en coulant sur notre visage, comme les sons qui sortaient du Choffar de Rabbi Wolf pour atteindre le cœur du ciel.

(pour la santé de Hanania ben Yamna et de Esther Malka bat Peirel)

Rav Yaakov Abergel